

siens pour le Rodaune de Dantzig. S'il faut rapporter aux Rhodiens le nom de *Roidumna*, et la fondation de Roanne, envoyez les donc aussi, dirais-je à l'abbé Jolibois, fonder *Rodomum* (c'est un des noms de Rouen); *Rhodium*, Roye en Picardie, *Rodonium*, Rosny, et tous les Rhoden, Roda, Rodach ou Rodenberg qui existent sur le sol teutonique. J'en dirai autant de l'*Arar*, aujourd'hui notre Saône, dont le faux Plutarque du *Traité des Fleuves*, donne à la fois deux étymologies contradictoires. Si ce nom est grec, grecs aussi doivent être et l'*Araris* de la Suisse (l'*Aar*), et l'*Ararus* de Moldavie (le Sereth), et qui sait ? jusqu'à la mer d'Aral, toute ignorée qu'elle était dans les déserts de la grande Scythie. Bochart, lui-même, convient qu'*Ara* est un mot breton qui signifie lent, et dans lequel se retrouve littéralement le *lentus Arar* des poètes latins.

Quant à l'origine même du nom de Lugdunum, M. Jolibois repousse cette fois, et avec plus de raison, les étymologies grecques et latines, et s'en tient aux celtiques. Mais il est à remarquer, qu'à l'époque même où cette langue existait encore, on n'était pas d'accord sur le sens de ce mot. L'historien grec Clitophon, cité dans le *Traité des Fleuves*, l'interprète par *Montagne des corbeaux*, et le voyageur gaulois dont je viens de parler, le traduit par *Mons desideratus* (mont désiré). Est-il étonnant, après cela, quand les débris actuels du celtique ne donnent plus ni l'un ni l'autre sens, ou quelque signification analogue au mot *loug*, ou à ses voisins les plus rapprochés, (je n'ose m'arrêter, Messieurs, au breton *lik*, qui signifie lascif), est-il étonnant, dis-je, que les modernes aient autant varié sur la véritable acception de ce premier terme ? Il ne peut exister aucun doute pour le second qui conserve encore aujourd'hui sa signification de montagne ou de forteresse. M. Jolibois s'est décidé pour *Louc'h*, marais, ce qui fait de *Lugdunum*, la montagne des marais ; mais pourquoi, demanderai-je, ne pas choisir plutôt la racine gaélique *Lugh*, qui veut dire jonction (1) ? Lyon serait tout naturellement la montagne du confluent. Il est vrai que ce sens conviendrait peu à d'autres Lugdunum, comme Laon ou Lons-le-Saulnier ; aussi pensé-je qu'on devrait s'en tenir au *Mont-Désiré* du voyageur gaulois, qui savait probablement plus de celtique que tous les érudits de nos jours. L'Irlandais, s'il faut en croire Bulet, aurait même conservé le mot *Lug*, avec le sens d'*agréable*, de chose qui plaît.

Avant de quitter Lyon, Messieurs, vous n'entendez peut-être pas sans étonnement que ce mot même de Lugdunum, ou *Lygdunum*, comme on disait au IV^e siècle, n'a pas suffi à quelques savants pour l'étymologie du non

(1) Mac-Alpine.